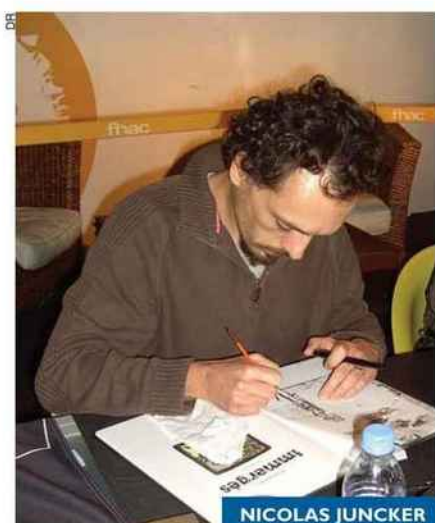


# Juncker : le Diable et le bon Dieu, de Fouché à Jésus

On l'avait laissé en compagnie de *La Vierge et la Putain*. On le retrouve avec Jésus et Fouché, le révolutionnaire sanguinaire, futur ministre de la Police de Napoléon. Nicolas Juncker fait un grand écart en racontant les faits, bienfaits et méfaits de deux personnages que tout oppose. Il a scénarisé *Un jour sans Jésus* (Vents d'Ouest) prévu en six albums et *Fouché* publié en trois (Les Arènes). Pour son Diable et le bon Dieu, Nicolas Juncker revient sur ses choix d'écriture et son abandon provisoire du dessin.



NICOLAS JUNCKER

**P**ourquoi Jésus ? Bonne question, et pourquoi avoir choisi le moment même où le corps du Christ disparaît du tombeau avant qu'il ne ressuscite face aux apôtres et la foule en délire ? Nicolas Juncker répond : « C'est une idée que j'avais dans un coin de ma tête. On cherchait un scénario chapitré en 12 parties. Avec mon passé de bon petit catholique, catéchisme et messe le dimanche, j'ai pensé bien sûr aux 12

apôtres ». Juncker a décidé de mettre en scène ce qui se passe juste avant la résurrection. Après la crucifixion, le corps de Jésus est aux abonnés absents. Panique à bord. Jérusalem est en ébullition. Où est passé Jésus ? « À partir du moment où on découvre le tombeau vide parce que, bien sûr, à part les disciples du Christ, personne ne croyait en la résurrection, qu'a-t-il pu arriver ? ». Faut dire que les apôtres ne se sont pas appesantis sur le sujet dans leurs évangiles. Nicolas Juncker confesse : « Il fallait broder sur le déroulement de la journée tout en restant dans le cadre historique, et que je retombe sur mes pattes à un moment donné. Première réaction évidente pour tous, le corps a été volé ».

Et Nicolas Juncker fait monter la sauce car tous les partis en présence vont mettre leur grain de sel dans l'affaire. Rien de sérieux dans *Un Jour sans Jésus* : « On est dans l'humour. Je n'avais aucune connaissance théologique pour aller plus loin. Le comique vient des apôtres qui courent après un cadavre qui a disparu, le tout sur fond d'imbroglie politique, les Romains, les Zéotes qui veulent les chasser de Palestine, Hérode et Salomé. J'ai donné à cette aventure un petit air de théâtre de boulevard ».

On résume, Jésus a disparu. Marie-Madeleine est en transe. Matthieu va devoir réécrire la bio de son patron. Barrabas gracié par Pilate est devenu chef de bande pour le compte de Judas le Galiléen (pas le traître, un autre) qui veut flanquer les Romains à la mer. Pierre, Thomas, Jacques, Philippe vont aller porter plainte et essayer de trouver qui a piqué le corps et où il est planqué. Du Boris Vian dans le texte. Vaste programme qui ne va pas aller sans



© Juncker et Mallou / LES ARÈNES

quelques mésaventures bibliques et épiques pour des apôtres un brin guignols et un Jérusalem qui se met à bouillir car tout le monde est plus ou moins impliqué dans le coup. Sauf Pilate qui s'en laverait bien les mains encore une fois. Parlons-en, tiens, des Romains, car Nicolas Juncker a fait un petit clin d'œil à *Astérix* bien sûr. Les Romains sont déjantés, colériques et complètement à l'Ouest dans *Un Jour sans Jésus*. « *Astérix avait une forme d'humour qui joue avec l'anachronisme. Quand on relit Astérix, on voit que Goscinny parsème son texte de clin d'œil vers nos sociétés actuelles. Je suis dans cette logique* », ajoute Juncker.

## PRENEZ ET MANGEZ-EN TOUS

En six albums, il va en voir le Christ. Déjà, on soupçonne que, soit il a été découpé en rondelles pour cause de reliques, soit les apôtres ont appliqué à la lettre son « prenez et mangez, car ceci est mon corps ». Et ont joué aux anthropophages. Il finira excommunié, Juncker. Car jusqu'où peut-on aller sans se retrouver en enfer quand on parle de nos jours de religion ? On se bride, on se censure ? « Je ne me suis pas posé de questions. C'est une BD humoristique, sans message, juste un questionnement amusé sur un jour où on peut extrapoler sans avoir de complexes à faire passer les uns pour des andouilles, les autres pour des corniauds », précise-t-il tout sourire. L'auteur détourne les situations et les développe avec humour. Les six albums sortiront cette année, de janvier à juin. Chaque tome correspond à deux heures de ce jour grandiose. Pas de héros, chacun a un rôle à jouer. Nicolas Juncker dit tout sur une journée qui a changé le monde sans avoir voulu la dessiner : « Ce n'est pas lié au sujet, mais après deux ans de dessin pour *La Vierge et la Putain*, j'étais fatigué. J'ai eu des appels du pied par des éditeurs pour écrire des scénarios. J'ai cherché des idées qui pourraient fonctionner avec un autre dessinateur. Six tomes en deux ans, Chico Pacheco était plus rapide et drôle que moi au dessin ».

Il n'a pas dessiné non plus *Fouché*, autre titre qu'il scénarise. On s'éloigne de la divine comédie précédente. Fini de rire. Avec *Fouché*, on est au plus dur de ce que la France a vécu de 1789 à 1815. On se souvient du



© Juncker et Mallou / LES ARÈNES



UN JOUR SANS JÉSUS

policier ministre de l'Empereur, de ses conflits ou alliances avec le diable boiteux Talleyrand, moins du révolutionnaire qui a ensanglanté la France. « Du divertissement avec Jésus, je suis passé à Fouché, fruit d'une réflexion avec Laurent Muller des Arènes. Je voulais mettre en lumière un personnage mal connu ». Fouché, c'est pour la plupart le salaud, le type qui a retourné sa veste. Il vote la mort de Louis XVI contre son camp, il est l'un des plus violents acteurs de la Terreur. Il trahit Barras, Napoléon, Talleyrand. Une synthèse Fouché, autoritaire, froid, « il n'est pas rock n'roll ».

### FOUCHÉ, LE MITRAILLEUR DE LYON

Un regard neuf façon Juncker ? Dans le premier tome, Fouché est l'arriviste

qui monte à Paris, se heurte à Robespierre qu'il craint. Il devient le bras armé de la Révolution et il tue 2000 personnes à Lyon au canon parce que ça va plus vite que la guillotine. On le surnomme « le mitrailleur ». Un monstre Fouché alors ? « J'essaie de me tenir éloigné de la psychologie humaine. Je montre des actes et le lecteur ensuite se fait sa propre idée, comme pour La Vierge et la Putain. Je ne suis pas historien. On peut avoir une autre vision de Fouché. Il est pragmatique, homme de convictions républicaines qui traverse les 20 ans les plus bouillonnants de l'Histoire de France ».

Fouché va flirter avec les extrêmes sans sauver la Révolution. « Oui, parce que la Révolution s'est effondrée avec la mort de Robespierre. Napoléon en a ramassé les miettes. Fouché veut rester au pouvoir car c'est

la seule façon de faire passer ses idées ». Fouché serait donc un pragmatique, bien qu'amoral et prêt à tout ? « Comme beaucoup de politiciens aujourd'hui », souligne Nicolas Juncker. Fouché aura droit à trois albums. Le premier traite la Révolution et son duel à mort avec Robespierre. Le second est axé sur le Directoire et le Consulat, la police. Enfin le troisième, de 80 pages, montrera l'homme d'État.

Nicolas Juncker n'a pas non plus été tenté par le dessin de Fouché. « Avec le dessinateur Patrick Mallet, on se connaît depuis longtemps et il adore la période. Il a un dessin qu'on reconnaît de suite ». Juncker a fait pour Jésus « un story-board pour aller plus vite ». Pour Fouché, il a livré aussi un scénario traditionnel. « Patrick a fait son propre story-board. J'en avais fait quand même un et si besoin on comparait ». Nicolas Juncker a cependant bien envie de revenir au dessin : « Oui, ça me travaille ». Pour l'heure, il a encore un projet de scénario historique et d'anticipation avec le dessinateur de Jésus chez Glénat et doit finir Fouché. Et pourquoi pas ensuite « un projet personnel que je dessinerais moi-même, toujours historique. Mais, chut, je suis superstitieux. On en reparlera quand ça sera signé ».

JEAN-LAURENT TRUC



UN JOUR SANS JÉSUS



### UN JOUR SANS JÉSUS, LIVRE I/VI

de Nicolas Juncker et Chico Pacheco, Vents d'Ouest, 48 p. couleurs, 11,50 €

FOUCHÉ, T.1, RÉVOLUTIONNAIRE de Nicolas Juncker et Patrick Mallet, Les Arènes, 56 p. couleurs, 15 €